

Cet homme était l'huissier de Saint-Viâtre, appelé Trigolet.

Il était la terreur de la contrée. Malheur aux petits cultivateurs, aux petits fermiers, aux ouvriers qui tombaient entre ses mains : la misère les attendait à la porte de l'étude.

Que venait faire Trigolet chez le comte de Val-Rebon ?

Ce fut justement ce que celui-ci se demanda.

—Monsieur, dit Trigolet aussitôt introduit, soufflant comme un phoque et s'épongeant avec un mouchoir à carreaux jaunes et rouges, monsieur, je viens pour une petite affaire... vous permettez ?.....

Et sans façon, sans y être invité, il prit une chaise et s'assit, posant près de lui, sur une table, une serviette bourrée de paperasses, soigneusement sanglées par une bretelle.

—Je n'ai aucune affaire avec vous, que je sache dit Horace.

—C'est vrai. Aussi, je ne suis auprès de vous qu'un intermédiaire. Je viens de la part de M. Lissoire, de Romorantin, un aimable homme dont vous avez certainement entendu parler.....

A ce nom, le comte tressaillit. Lissoire était un usurier bien connu de toute la Sologne. Doué d'une adresse infernale, cet homme, depuis une quinzaine d'années, avait manœuvré de telle sorte qu'il s'était rendu maître des principaux domaines du pays. Avait-il donc jeté son dévolu sur la Saunerie et ses terres ? Et le comte avait-il donc un côté faible, connu de Lissoire et de Trigolet, par où ils allaient livrer la première attaque ?.....

—Monsieur, dit le gros homme, quand il eut soufflé, je n'y vais pas par quatre chemins et je vais vous mettre tout de suite au courant de l'affaire..... A vous voir vivre aussi tranquillement à côté de votre fille, on pourrait supposer que vous n'avez qu'un enfant.. Cependant vous avez le malheur d'avoir un fils qui habite Paris depuis cinq ou six ans et fait là bas force sottises.....

Simple questions d'argent..... Malheureusement, M. Gaston, fatigué d'avoir recours à des prêteurs pour trouver le supplément de pension que vous lui refusiez, a été assez imprudent pour commettre des faux.....

Le comte se précipita à la gorge de l'huissier :

—Tu en as menti, misérable ; c'est impossible, entends-tu, impossible !

Trigolet, étréglé, râlait, secoué par le vieillard blême.

A la fin, il put placer deux mots, à peine articulés.

—C'est vrai, je ne mens pas..... il a fait pour cent cinquante mille francs de lettres de change à différents noms..... Dame ! vous lui refusiez de l'argent, et il lui en fallait !.... Il est donc, à l'heure qu'il est, lorsque la justice se sera emparée de l'affaire, sous le coup d'une condamnation aux travaux forcés..... C'est réglé comme du papier à musique, et il ne faut pas songer à revenir là-dessus.

Le comte, anéanti, presque fou de terreur, regardait cet homme avec effarement.... Il était devenu presque méconnaissable et murmurait :

—Ah ! l'infâme ! l'infâme ! me déshonorer ! déshonorer sa sœur ?.....

Et il tomba sur sa chaise, le corps portant sur la table, à l'autre bout de laquelle était Trigolet, n'ayant plus la force de se soutenir.

L'huissier reprit, — indifférent comme s'il eût parlé d'un simple accident :

—Tout espoir de sauver votre fils n'est pas perdu.... Je me hâte de le dire, il s'est trouvé à Paris des gens qui connaissent le Val-Rebon et se sont émus de l'ignominieuse tache qu'un des membres de la famille allait imprimer à leur blason.

—Que voulez-vous dire ? fit le comte, haletant éperdu.

—Toutes les fausses lettres de change, toutes sans exception, ont été réunies entre les mains de deux amis de M. Lissoire, : M. Samuel Hartmann et M. Montenat. Ceux-ci, cédant aux sollicitations de leur ami, les ont cédés à Lissoire pour deux cent mille francs payés comptant..... Et Lissoire m'envoie aujourd'hui auprès de vous avec mission de remettre ces lettres de change entre vos mains, afin que vous puissiez vous-même les détruire et qu'il n'en reste point de traces.....

—Mon Dieu, mon Dieu, murmura le pauvre homme.... quelle épouvantable révélation ! Ces lettres, où sont-elles ?

—Mon portefeuille en est bourré, voyez ! M. Lissoire, qui est un bien brave homme, a deviné que vous auriez grande hâte de les brûler et il n'a pas craint de me les confier....

—Donnez ! donnez vite ! dit le malheureux, étendant ses mains tremblantes, pendant que la fièvre faisait étinceler ses yeux.....